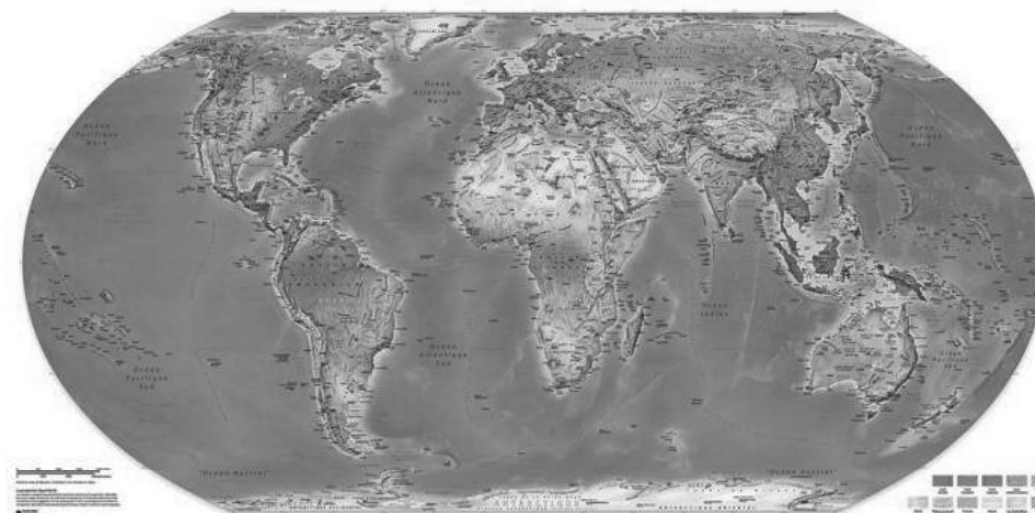




Equal Earth, nouvelle projection pseudo-cylindrique qui représente correctement la taille de l'Afrique (2018). DR

Ces cartes qui montrent l'Afrique plus petite qu'elle n'est

Alors qu'une pétition appelle l'ONU et la Banque mondiale à ne plus utiliser la projection cartographique Mercator qui «rapetisse» le continent africain, il est bon de rappeler que «la» carte juste n'existe pas.

Récemment, deux organisations, Africa No Filter et Speak Up Africa ont lancé «Correct the Map», une pétition contre l'utilisation de planisphères selon la projection dite de Mercator, qui montre les régions tropicales plus petites qu'elles ne sont réellement, ce qui est le cas d'une bonne partie du continent africain. Cette campagne a reçu le soutien de Selma Malika Haddadi, vice-présidente de la Commission de l'Union africaine : «On a l'impression que c'est juste une carte, mais en réalité, ça ne l'est pas», car elle donne l'impression que l'Afrique est «marginale», a-t-elle déclaré à Reuters. Pourquoi s'en prendre, aujourd'hui, à cette projection ? La projection ultime n'existe pas. Les cartographes aimeraient que la Terre fût plate ; ce n'est pas le cas. Des dizaines et des dizaines de projections ont été inventées pour proposer des solutions différentes au même problème : représenter une sphère sur une feuille plate. Il y a des projections conformes, qui conservent les formes des étendues terrestres. Certaines

sont équivalentes, parce qu'au contraire, elles respectent leurs surfaces (en anglais, *equal area*). Celles qui ne sont ni conformes ni équivalentes sont *aphylactiques*. Elles n'en ont pas moins leur pertinence ou leur beauté. Il faut admirer la carte en forme de cœur d'Oronce Fine (1534), exemple parmi tant d'autres de l'inventivité des cartographes. Quant à la projection calculée par le géographe flamand Gérard Mercator en 1569, elle a également sa logique.

LE GLOBE COMME UNE ORANGE

Aujourd'hui, on lui reproche de ne pas représenter correctement la taille de l'Afrique – entre autres –, c'est exact. Le Groenland y semble quasiment de taille égale alors qu'il est quinze fois plus petit. Ce qui peut paraître, d'un point de vue moral et géopolitique, très «injuste», d'autant que les pays des latitudes moyennes, dont l'Europe, apparaissent plus grands que des territoires anciennement colonisés. Mais si la carte de Mercator n'est pas conforme, c'est parce qu'elle est équivalente. Son intérêt est de conserver les angles, ce qui la rend très utile pour tracer des chemins à la boussole, et donc pour naviguer. Elle ne résulte pas d'une intention particulière de minimiser les régions tropicales. Africa No Filter et Speak Up Africa plaident en faveur d'une autre projection appelée «Equal Earth», inventée par Bojan Savric, Bernhard Jenny et Tom Patterson en 2018. Elle respecte les surfaces, mais pas les angles, à l'inverse de Mercator. On en comprend tout à fait l'intérêt pour une représentation générale des pays du monde, tout comme les institutions qui l'utilisent. C'est le cas de l'Atelier de cartographie de Sciences-Po avec son module de cartographie en ligne Graticule destiné aux élèves, aux étudiants et aux enseignants. D'autres représentations sont aussi proposées : la projection Armadillo, présentée par Erwin Raisz en 1943, qui écarte le globe comme une pelure d'orange ; celle mise au point par Jacques Bertin en 1953, une projection composite

essayant de trouver un équilibre entre les diverses contraintes, très utilisée en France dans les représentations géopolitiques. L'intérêt de la critique portée par les deux ONG africaines réside donc davantage dans l'identité des organisations visées : l'ONU et la Banque mondiale. Soit. Certains trouveront peut-être cela anecdotique, mais rappelons que le drapeau de l'ONU est une carte, et pas n'importe laquelle. Son dessin a été adopté après quelques tâtonnements entre 1945 et 1946. Il s'agit d'une projection azimutale centrée sur le pôle Nord, et non sur l'Europe. Elle permet de montrer la continuité de l'espace global, le monde, même si les pays de l'hémisphère Sud peuvent apparaître marginalisés. A éplucher les archives de la section d'information géospatiale de l'ONU, on constaterait la relative diversité des pro-

jections employées depuis 1945, comme la projection équivalente inventée par John P. Goode en 1923 pour fournir une alternative à la carte de Mercator. On pourrait également citer le rapport rédigé en 1980 sous la direction de Willy Brandt, à la demande de la Banque mondiale, sur les rapports Nord-Sud. Sur la couverture, une carte particulière, réalisée d'après la projection mise en avant par Arno Peters en 1973, équivalente elle aussi, montrait la place réelle des pays tropicaux. On pourrait encore citer l'une des projections imaginées par Max Eckert en 1906, dite Eckert IV. Cette projection équivalente est utilisée par l'émission *le Dessous des cartes* sur Arte.

JAMAIS NEUTRE

La critique contre la carte de Mercator est connue depuis longtemps et pertinente, mais les alternatives sont nombreuses. Il n'y a pas de carte juste. La tonalité décoloniale donnée à cette pétition masque son caractère orienté. La carte Equal Earth proposée reste axée sur l'Europe et sur l'Afrique, qui est donc toujours avantagée au centre. Qu'en pense-t-on ailleurs ? On connaît la carte «à l'envers» (*upside down*) créée en 1979, la «McArthur's Universal Corrective Map of the World», avec l'hémisphère Sud en haut. On pourrait aussi évoquer la carte de Hao Xiaoguang, centrée sur l'est de la Chine et publiée en 2002 avant d'être reprise par l'Armée populaire de libération. La polémique rappelle qu'une carte n'est jamais neutre. Elle ne reflète pas le monde, elle le construit. Qu'elle place l'Afrique au centre ou en marge, qu'elle l'agrandisse ou la réduise, qu'elle renverse le Nord et le Sud, toujours, elle propose un regard situé. Le véritable enjeu n'est pas de corriger «la» carte, mais d'apprendre à lire toutes les cartes, dans leur diversité, comme autant de façons de penser le monde. ♦

Par
VINCENT CAPDEPUY



Professeur d'histoire-géographie, chercheur en géohistoire



Carte de Mercator de 1569. CORBIS. VCG. GETTY IMAGES